



ÉCONOMISONS L'EAU EN PROVENCE VERTE

PGRE

PLAN DE
GESTION DE
LA RESSOURCE
EN EAU

RAPPORT D'ÉCOUTE
DES PERCEPTIONS
CITOYENNES

SOMMAIRE

Objectifs de l'enquête	p. 04
Méthodologie	p. 04
Taux de participation	p. 05

Partie 1 : l'enquête en ligne **p. 07**

Caractéristiques	p. 08
Usages et consommations en eau du bassin versant Caramy-Issole	p. 10
Perception sur l'état de la ressource en eau	p. 13
Engagement, actions et bonnes pratiques	p. 14
Projection (question libre)	p. 17

Partie 2 : les séances d'écoute citoyenne par le Photolangage® **p. 21**

Objectifs de l'écoute par le Photolangage®	p. 22
Méthodologie	p. 22
La perception des élus	p. 24
La perception des acteurs du tourisme et de la culture	p. 26
La perception de la population	p. 28
La perception des gestionnaires/utilisateurs de canaux	p. 31

Partie 3 : Analyse de la phase d'écoute **p. 33**

Ce qu'il faut retenir !	p. 35
Pour aller plus loin	p. 38
La phase d'écoute citoyenne, et après ?	p. 39

Annexe **p. 41**

Enquête de perception des citoyens sur la ressource en eau et son enjeu de préservation	p. 42
--	--------------

PRÉAMBULE

Notre territoire se caractérise par un climat doux, ponctué d'événements météorologiques extrêmes, tels que les pluies torrentielles et les sécheresses estivales. Le changement climatique en cours soulève des inquiétudes légitimes. Le bassin versant Caramy-Issolle est notamment identifié en tension hydrique et fait régulièrement l'objet de mesures préfectorales de restriction des usages.

Dans ce contexte, les acteurs du territoire se sont dotés d'un projet territoire concerté : le Plan de gestion de la ressource en eau (PGRE).

Porté par le Syndicat Mixte de l'Argens, ce plan a pour objectifs d'améliorer le partage de la ressource en eau, d'anticiper les situations de crise, et de réduire les consommations en eau. La Communauté d'Agglomération Provence Verte est fortement impliquée dans la dynamique en tant que maître d'ouvrage de plusieurs actions.

La participation citoyenne est un moteur important pour la mise en œuvre de projets ambitieux pour l'eau et les milieux aquatiques, tels que les PGRE. C'est pourquoi, le SMA a répondu à l'appel à projets "Eau et participation citoyenne" lancé par l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée.

Mené en partenariat avec la Communauté d'Agglomération Provence Verte, la Maison Régionale de l'Eau et le Rotary club de Toulon, le projet "Économisons l'eau en Provence Verte" vise à inciter l'ensemble des usagers de l'eau à développer une résilience aux évolutions climatiques, dans une logique de conduite de changement et de réduction des consommations en eau.

La mise en œuvre du projet s'étend d'avril 2022 à octobre 2023 et se décline en trois phases :

- **La phase d'écoute citoyenne**, assurée par le lancement d'une enquête de perception sur l'état et la fragilité de la ressource en eau, et l'organisation de séances collectives animées par Photolangage®. Les résultats obtenus permettront de proposer un appui technique et une démarche de concertation, adaptés aux attentes des usagers du bassin versant.
- **La phase expérimentale**, basée sur la réalisation d'une évaluation des enjeux d'utilisation de la ressource en eau et des solutions à apporter en matière d'économie d'eau auprès des collectivités volontaires. Cette mission de terrain a notamment pour rôle de favoriser les échanges entre usagers par une animation locale et participative.
- **La phase de sensibilisation**, proposant la diffusion de supports de communication adaptés au grand public, la création d'outils participatifs, et l'organisation de sessions de formation à l'attention des principaux usagers de l'eau. Cette phase sera également marquée par le lancement, dès 2023, d'une campagne de sensibilisation des scolaires.

Ce rapport concerne la phase d'écoute citoyenne qui s'est déroulée à partir de 2 méthodes : une enquête en ligne et des séances de Photolangage®.

Objectifs de l'enquête

Le projet "Économisons l'eau en Provence Verte" est constitué d'une première phase d'écoute visant à connaître la perception des citoyens du territoire de la Provence Verte sur l'état et la fragilité de notre ressource en eau. Pour cela, une enquête a été diffusée. Les résultats de cette enquête permettront notamment de recenser les besoins d'information et de sensibilisation des usagers du territoire. Il pourra ensuite être proposé des actions citoyennes en adéquation avec leurs attentes et les enjeux du territoire.

Méthodologie

PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

Le périmètre d'étude correspond au bassin versant Caramy-Issole. Il couvre une superficie de 467 km² et compte 16 communes, dont 13 situées sur la Communauté d'Agglomération de la Provence Verte, et 3 sur la Communauté de Communes Cœur du Var. Le bassin versant est à dominante rurale, avec de grands ensembles naturels et une agriculture concentrée dans les vallées, principalement dédiée à la viticulture. Le réseau hydrographique se compose du Caramy, rivière principale, et de ses deux principaux affluents : le Val de Camps et l'Issole. Les écoulements s'orientent entre

le plateau d'Agnis où culmine la forêt domaniale de Mazaugues et la confluence avec l'Argens sur la commune de Carcès. Les échanges importants entre milieux souterrains et superficiels se traduisent par des zones asséchées en période estivale. Cette tendance naturelle est aggravée par les prélèvements destinés à l'alimentation en eau potable et aux canaux d'irrigation.

Ce fonctionnement met en évidence une vulnérabilité, en quantité et en qualité, très élevée de la ressource en eau.

PÉRIODE DE DIFFUSION

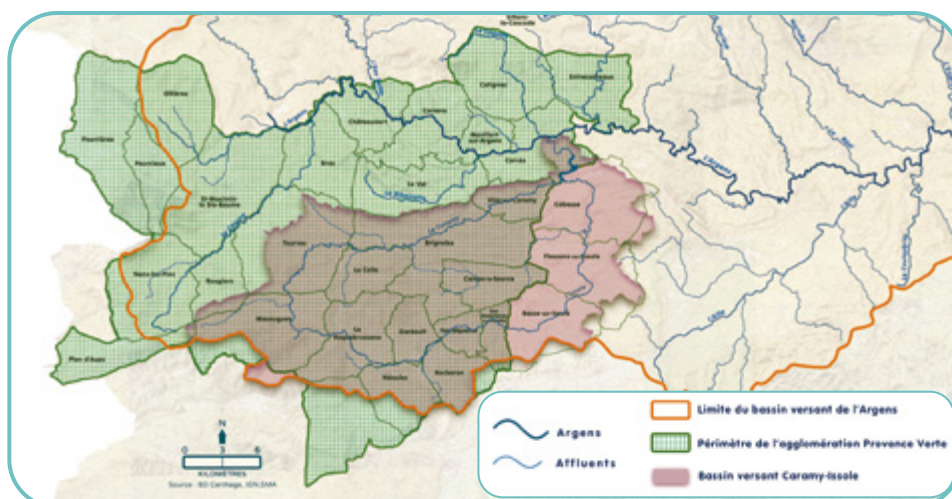
Du 1^{er} juin au 30 juillet 2022.

SUPPORTS ET CANAUX DE DIFFUSION

Dans un premier temps, la diffusion du questionnaire a été assurée par le Syndicat Mixte de l'Argens et les partenaires du projet, la Communauté d'Agglomération de la Provence Verte et la Maison Régionale de l'Eau. L'information a ensuite été relayée par les différentes collectivités du territoire. En complément, le Syndicat a mis à la disposition des 16 communes du territoire, des flyers et des affiches d'information.

THÉMATIQUES ABORDÉES

Le questionnaire est annexé au présent rapport.



Taux de participation

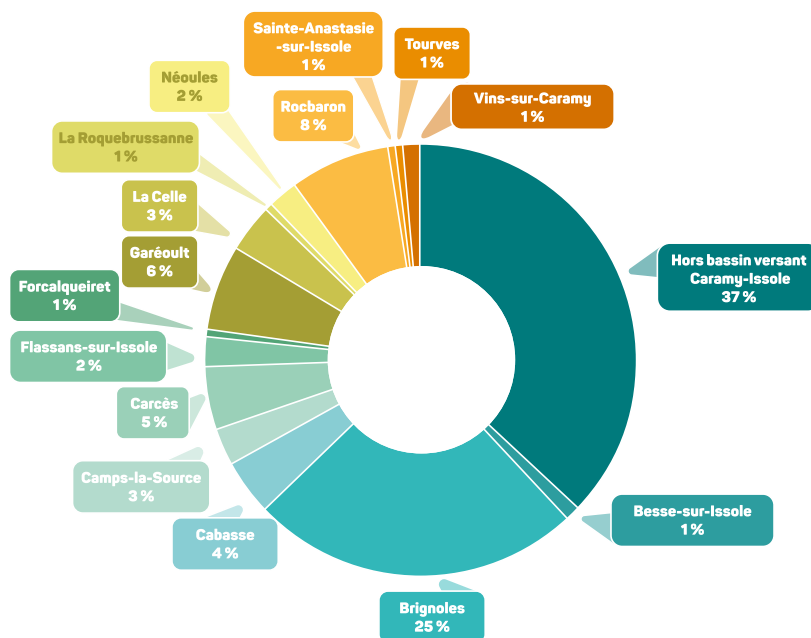
NOMBRE DE RÉPONSES REÇUES

173

DONT 109 SUR LE BASSIN
VERSANT CARAMY-ISSOLE
(PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE)

63%

DES PARTICIPANTS HABITENT
LE TERRITOIRE D'ÉTUDE

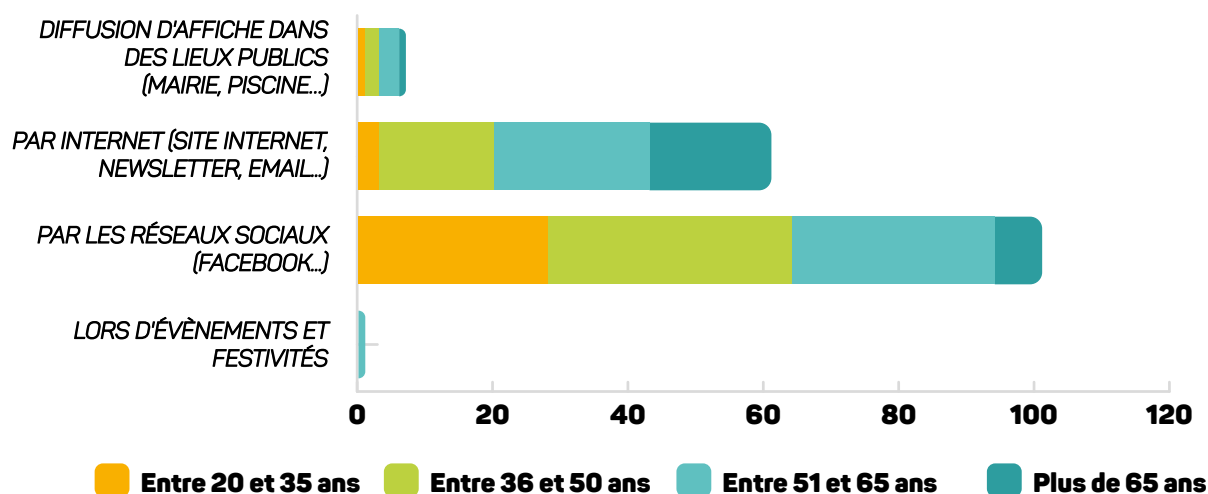


MODE DE PARTICIPATION



Le mode de participation est principalement lié à la diffusion de l'information via internet et les réseaux sociaux.

Seuls **63%** des participants ont indiqué avoir reçu l'information à partir des flyers créés pour l'occasion.



9 % des participants ont été classés dans la rubrique “Autres”, c’est-à-dire hors Agglomération Provence Verte et hors périmètre d’étude. Dans ce cas, la commune de résidence n’est pas précisée.



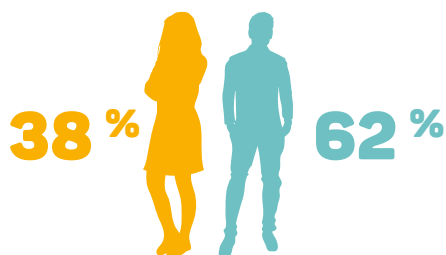
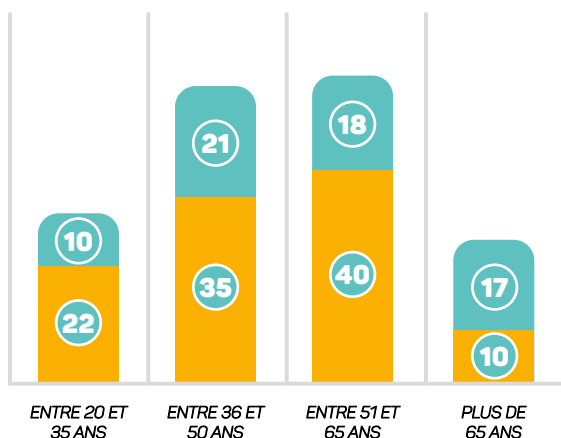


PARTIE 1: L'ENQUÊTE EN LIGNE

Présentation des résultats

Caractéristiques

173 réponses reçues



66 % des participants ont entre 36 et 65 ans.

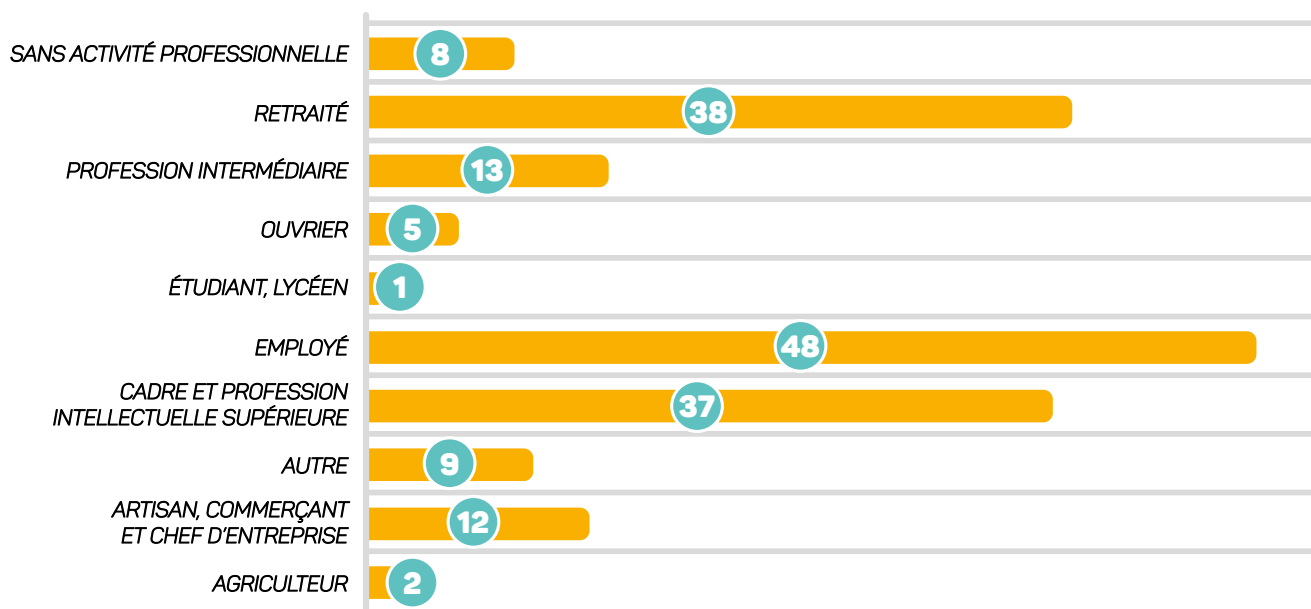
18 % sont âgés entre 20 et 35 ans.

16 % ont plus de 65 ans.

Aucune personne de moins de 20 ans n'a participé à cette enquête de perception.

Les réponses obtenues sont représentatives des différentes catégories socio-professionnelles.

19 % des participants ont également répondu être élus au sein d'une collectivité (conseiller municipal, adjoint au maire, conseiller à la chambre d'agriculture, président ou vice-président d'une intercommunalité...).



Employés et professions intermédiaires

Assistante administrative, Adjoint Administratif, Agent territorial, Aide comptable, Aide médico psychologique, Aide-soignante, Assistante maternelle agréée, Chargée de clientèle, Chauffeur PL, Chef de chantier routier, Chef de service commandes publiques, Commercial, Conductrice de bus, Employée de mairie, Employée de banque, Employée de maison, Gestionnaire comptable, Journaliste, Professeur des écoles, Infirmière, Médiatrice scientifique, Médium, Monitrice éducatrice, Orthopédiste, Responsable communication, Responsable de service, Second de cuisine, Secrétaire juridique, Secrétaire médicale, Technicien en aéronautique, Technicien forêt, Technicien informatique, Travailleur Social...

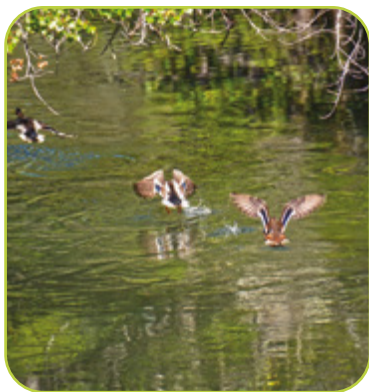


Artisans, commerçants et chefs d'entreprise

Agence de voyages, Artisan, Assistante de direction BTP, Auto entrepreneur, Boulangère, Chef d'entreprise, Couturière tapissière, Gérant de société, Gérante magasin, Professionnel en traitement d'eau piscine...

Ouvriers

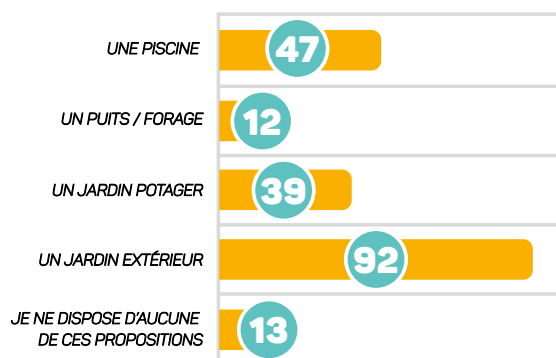
Électromécanicien, Ouvrier agricole, Électricien, Garagiste...



Cadres et professions intellectuelles supérieures

Acheteuse nationale fruits et légumes, Analyste de gestion, Architecte - expertises pour études d'impact sur l'environnement, Assistante scientifique, Chargé de mission, Chef de projet, Chirurgien, Directeur Administratif et Financier, Développeur, Directeur d'exploitation industrielle, Enseignant, Enseignant-Chercheur, Hydrobiologiste, Ingénieur conception, Manager unité de gestion, PDG associé, Psychologue, Thérapeute, Responsable Développement, Responsable marketing et merchandising, Responsable pédagogique, Vétérinaire...

Usages et consommations en eau du bassin versant Caramy-Issole



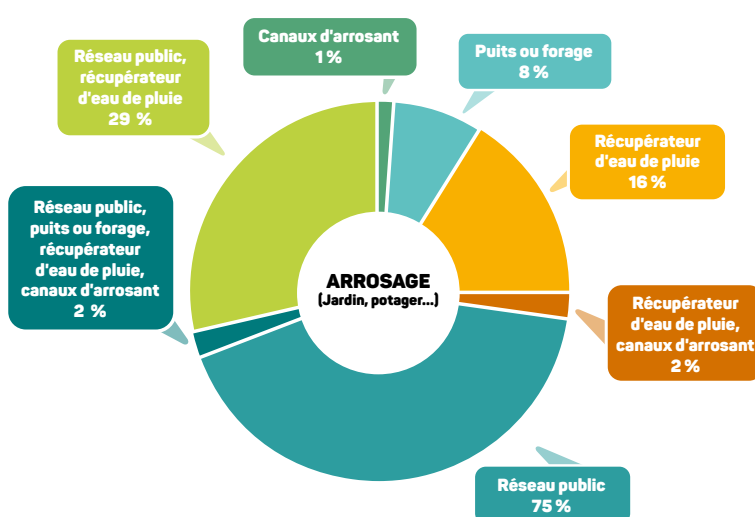
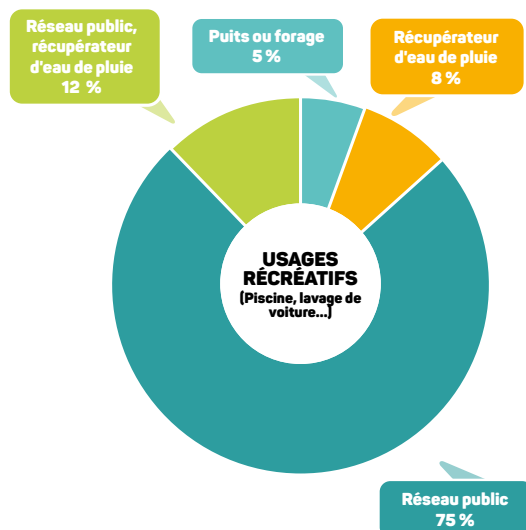
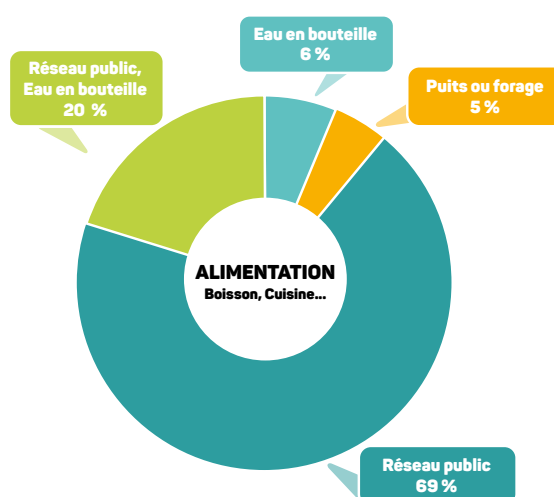
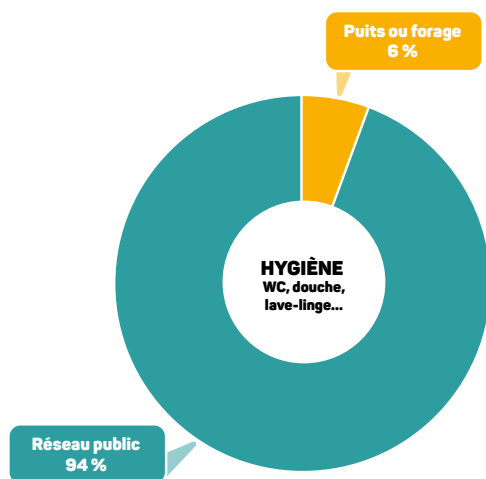
92 participants au questionnaire, résidant sur le bassin versant Caramy-Issole, disposent d'un jardin extérieur.

88 % des participants vivent en maison.

12 % en appartement.

Les graphiques ci-dessous illustrent les principales ressources utilisées en fonction des usages.

Plus de **80 %** des personnes sont propriétaires de leur logement.



La majorité des participants utilisent l'eau issue du réseau public pour leur hygiène (94 %) ou leur alimentation (89 % dont 20 % qui achètent également de l'eau en bouteille). Parmi eux, 3 personnes ont également répondu utiliser l'eau de pluie pour leur hygiène. Enfin, 6 habitants, résidant sur les communes de Brignoles, Besse-sur-Issole, Néoules et Flas-sans-sur-Issole, n'ont pas accès au réseau public et disposent uniquement d'un puits ou d'un forage.

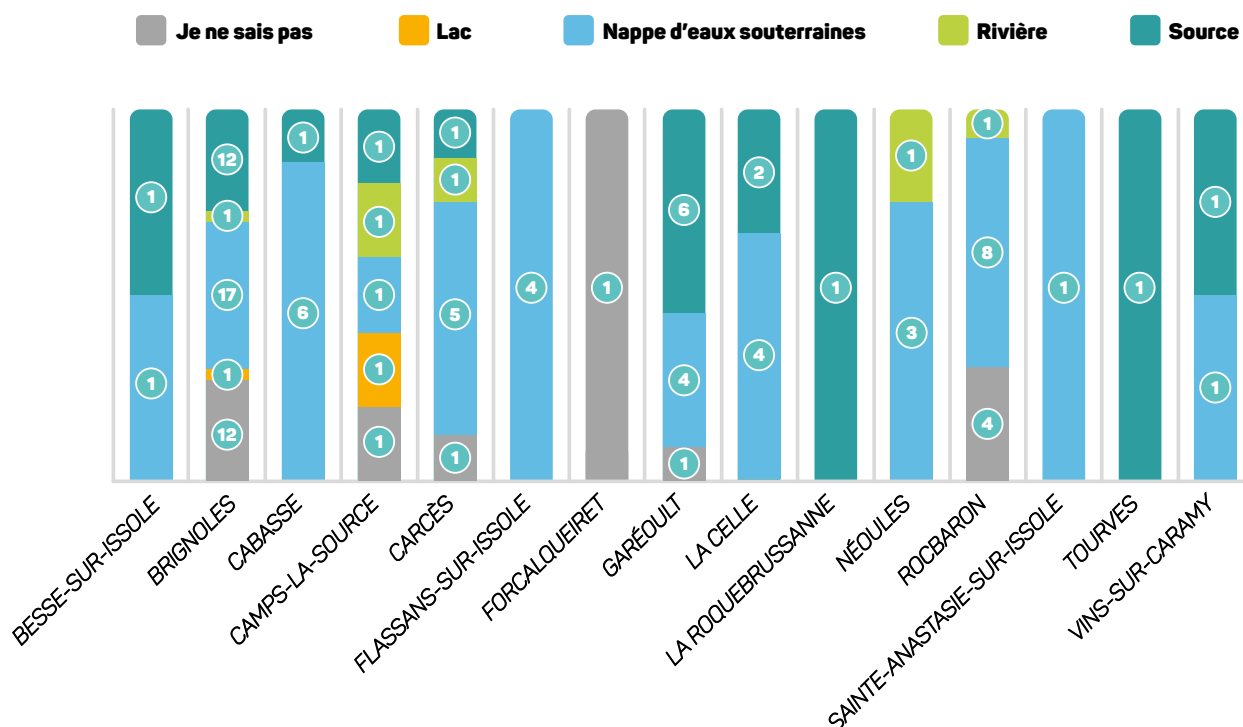
7 % des participants ont répondu ne pas être concernés par la rubrique "usages

récréatifs" et précisent l'utilisation de stations automatiques pour le lavage de voiture. Parmi les consommateurs d'eau, 87 % indiquent utiliser le réseau public, dont 12 % qui disposent également de récupérateurs d'eau de pluie.

L'arrosage des jardins et potagers est assuré pour 42 % des participants à l'enquête uniquement par le réseau public. 29 % de participants utilisent en complément des récupérateurs d'eau de pluie. Certains habitants des communes de Cabasse et de La Celle arrosent à partir d'un canal.

Le graphique ci-dessous illustre le nombre de participants par commune ayant répondu à la question :

Selon vous, d'où vient l'eau de votre robinet ?



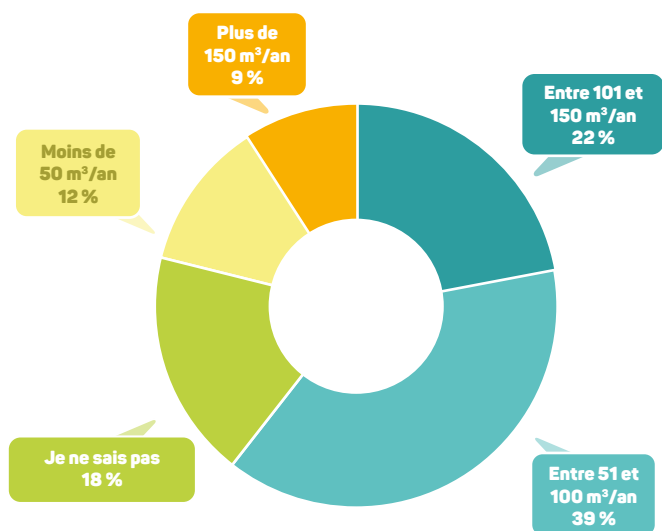
+ INFO

L'ensemble des communes prélèvent dans les eaux souterraines (forage ou source captée), hormis la commune de Mazaugues.

Les participants ont mentionné les sources et les nappes d'eaux souterraines comme principales ressources pour l'Alimentation en Eau Potable (AEP).

Après avoir été questionnés sur l'origine du prélèvement en eau potable, les participants se sont interrogés sur le volume consommé au sein de leur foyer.

Pouvez-vous estimer la consommation d'eau moyenne annuelle de votre foyer ?



61 % des participants estiment leur consommation entre **50 et 150 m³/an**.

9 % des participants ont estimé leur consommation moyenne à plus de **150 m³/an**. Ils disposent tous d'une maison avec un jardin extérieur.

+ INFO

Dans le département du Var, la consommation moyenne d'eau potable est estimée en 2019 entre 55 et 60 m³/hab/an*.

*Source : <https://www.notre-environnement.gouv.fr/>

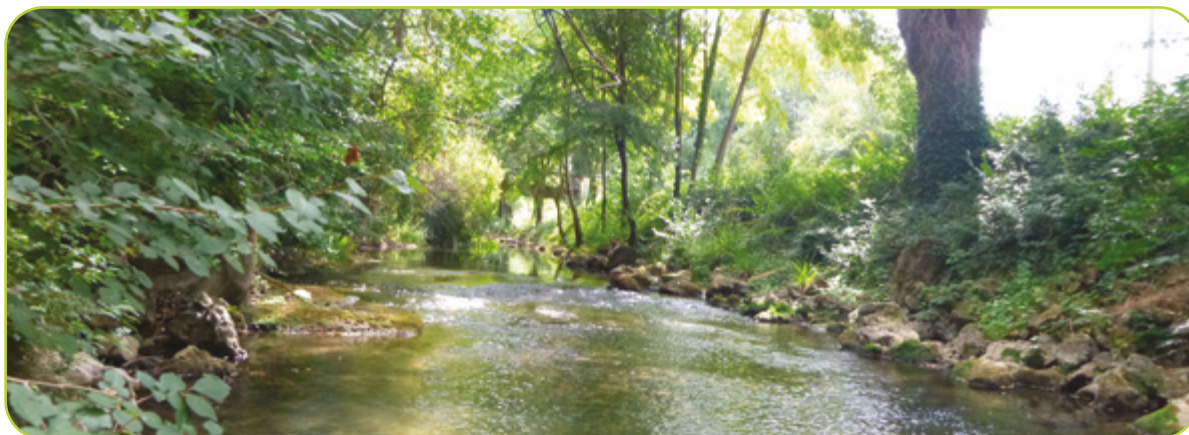
Selon vous, quel est le prix au mètre cube de la part "eau" (hors assainissement) de votre commune ?

À l'échelle de l'Agglomération Provence Verte, le prix moyen considéré :

- au 1^{er} janvier 2021 est de **1,94€ TTC/m³**.
- au 1^{er} janvier 2020 de **1,97€ TTC/m³**.

Seules **34 %** des personnes interrogées ont estimé le prix de la part "eau" entre 1 et 2 €.

27 % des participants disent ne pas connaître ce coût.



Perception sur l'état de la ressource en eau

173 réponses reçues

Concernant la ressource en eau sur le territoire de l'Argens, vous diriez :

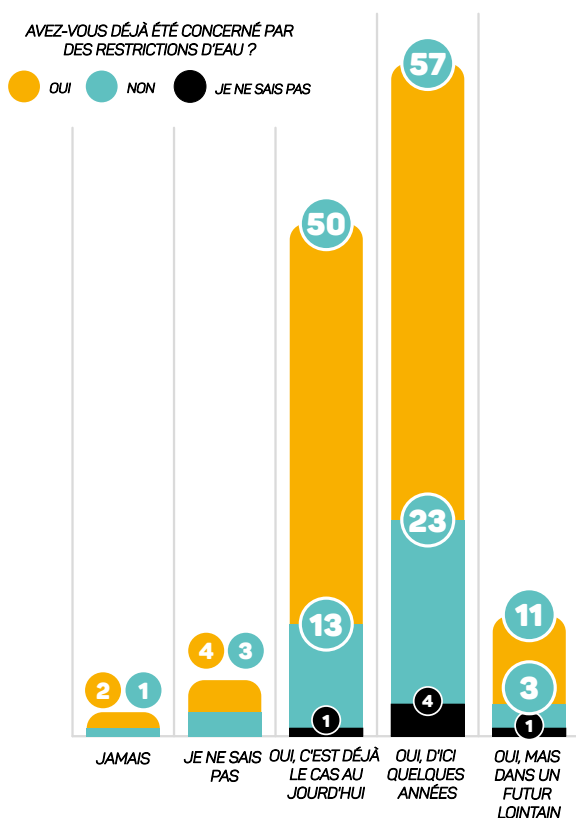
1. Ce n'est pas un problème sur le territoire
2. Nous devons anticiper au regard du changement climatique
3. Nous sommes déjà en déficit sur le territoire, nous devons agir

Au total, **65 %** des participants (**62 %** à l'échelle du bassin Caramy-Issole) se disent suffisamment sensibilisés aux effets du changement climatique sur la ressource en eau.

Seuls **6 participants**, dont **1** sur le bassin Caramy-Issole, ont répondu que le bassin de l'Argens n'était pas concerné par des problématiques de ressource en eau.

La grande majorité des personnes interrogées ont souligné le besoin d'anticiper et d'agir face aux effets du changement climatique.

Pensez-vous un jour pouvoir manquer d'eau ?



Au total, **85 %** des personnes interrogées sur le bassin de l'Argens indiquent manquer d'eau à l'heure actuelle ou pensent manquer d'eau d'ici quelques années.

D'après les réponses reçues, la majorité des participants a répondu avoir été concernée par des restrictions d'eau.

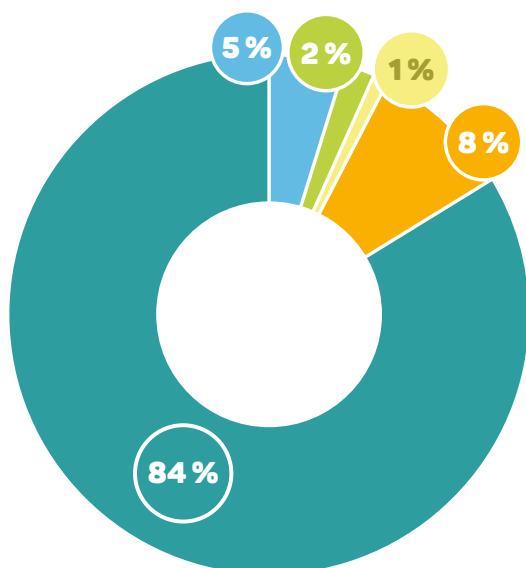
+ INFO

En cas d'épisodes de sécheresse, une gestion contrainte de la ressource est mise en œuvre à travers le Plan d'Action Sécheresse. La zone de l'Argens a été classée en situation de crise dès le mois de juillet 2022. L'année 2022 a été exceptionnelle avec un arrêt tardif des restrictions (décembre).

Engagement, actions et bonnes pratiques

173 réponses reçues

Selon vous, qui doit d'abord faire des économies d'eau ?

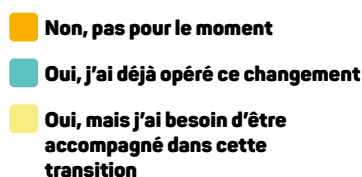
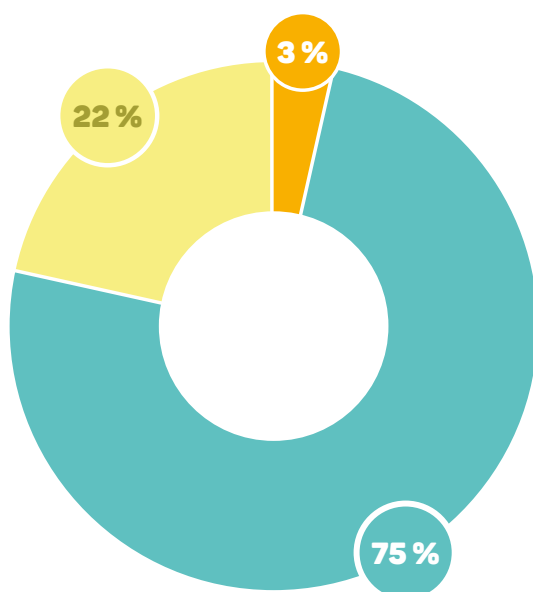


84 % des réponses reçues ne priorisent aucun usage pour réaliser des économies d'eau : tout le monde est concerné. Les industriels et les agriculteurs arrivent bien après, en deuxième et troisième position. En complément des réponses proposées, il a été ajouté : *"la ville de Toulon", "tout le monde sauf les agriculteurs", "en priorité les personnes dont l'eau est le moins indispensable"*.

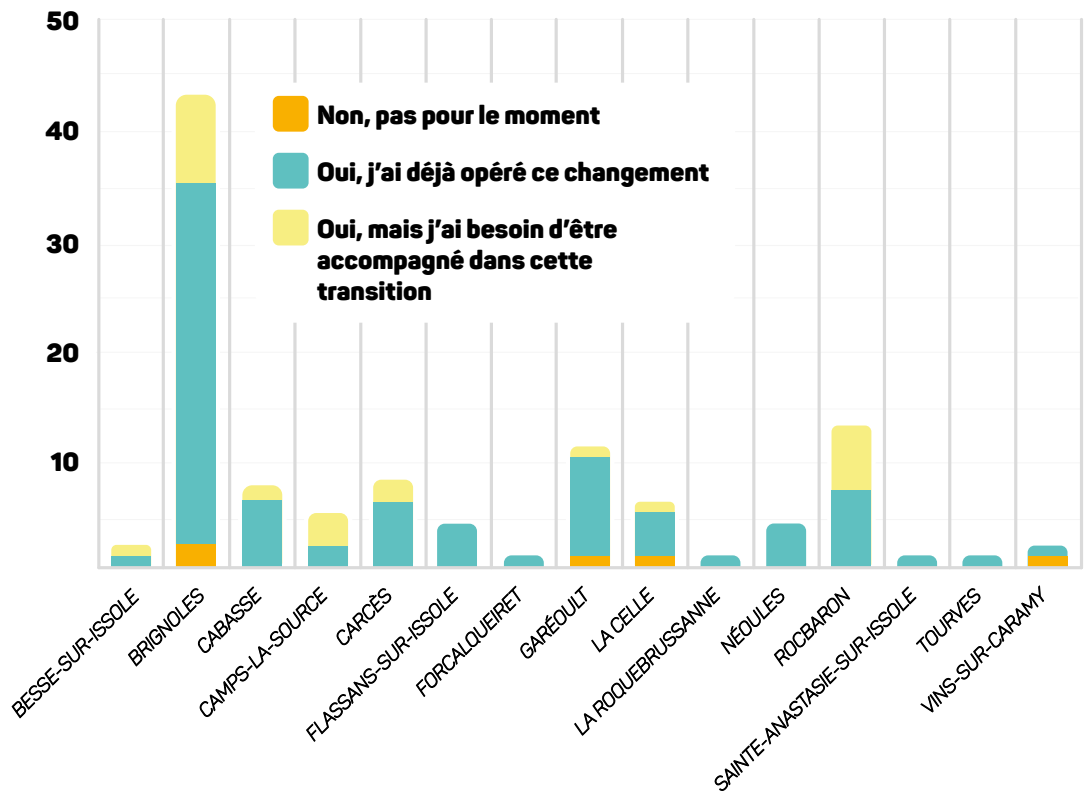


En tant que citoyens et usagers de l'eau, les participants ont été invités à répondre à la question suivante :

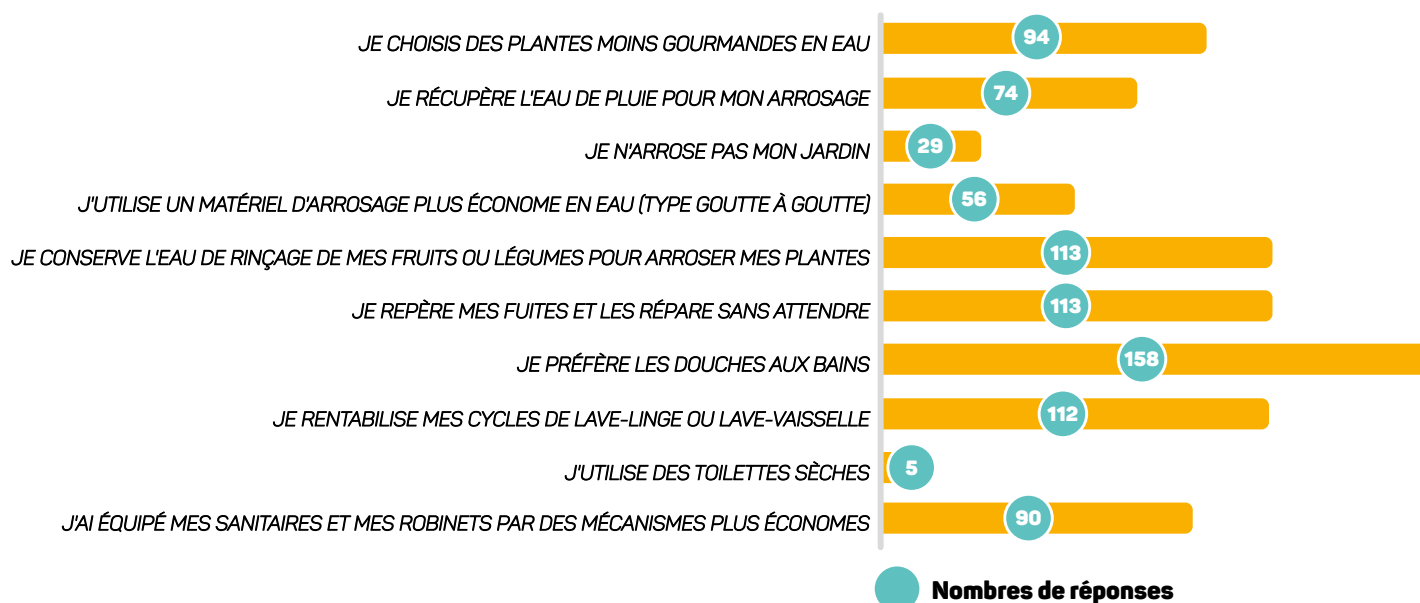
Seriez-vous prêts à changer vos habitudes pour économiser de l'eau ?



Le graphique ci-dessous représente la répartition des réponses reçues par commune du périmètre d'étude.



Quelques gestes d'économies d'eau mis en place par les citoyens qui ont déjà opéré ce changement :



Les participants ont également indiqué les actions suivantes :



- Être vigilant à ne pas laisser couler inutilement et avoir une utilisation raisonnée de l'eau
- Privilégier la couverture du sol et pailler le potager
- Limiter au maximum l'arrosage et privilégier l'arrosage des plantes (pas de pelouse)
- Installer une pelouse synthétique
- Bâcher la piscine pour limiter l'évaporation

Projection (question libre)

Si on se projette dans 5 ou 10 ans, comment vous représentez-vous le territoire de la Provence Verte ?

DES BESOINS EN EAU QUI AUGMENTENT...

- Augmentation non maîtrisée de la population et de l'urbanisation.
- Augmentation de l'irrigation des surfaces agricoles, dont viticoles.

... DANS UN ENVIRONNEMENT EN TENSION ...

"HÉLAS, LA PROVENCE VERTE RISQUE DE VOIR SA COULEUR DISPARAÎTRE !"

"L'APPELLERA-T-ON ENCORE PROVENCE VERTE ?" "PROVENCE JAUNE ?"

- Des températures excessives.
- Des situations de sécheresse récurrentes et plus intenses.
- Une raréfaction de la ressource en eau, avec des cours d'eau à sec et une ripisylve dégradée.
- Un territoire qui se désertifie, avec une modification de la végétation.
- Des feux de forêt qui se multiplient.
- Un paysage impacté par une perte de la biodiversité et la disparition d'espèces non adaptées.
- Des pluies violentes et des crues soudaines.

... QUI IMPACTENT LES USAGERS DE LA PROVENCE VERTE.

"NOUS ALLONS CERTAINEMENT MANQUER D'EAU SACHANT QUE NOUS SOMMES DÉJÀ EN RESTRICTION."

"LA VIGNE RÉSISTERA-T-ELLE ?"

- Des restrictions d'eau régulières.
- Des besoins en eau des habitants non satisfaits, marqués par des coupures d'eau.
- Des cultures agricoles en difficultés avec des problèmes de production alimentaire.
- Des changements de la qualité et de la production de la vigne.



Quelles évolutions concrètes, visibles imaginez-vous ?

"LE TERRITOIRE A DU POTENTIEL !"

- Une stabilisation démographique, une sobriété foncière et une consommation en eau en baisse.
- Un territoire dynamique, tourné vers des solutions solaires et des déplacements améliorés.
- Un territoire qui réinvente la place de l'eau dans les villes et villages.
- Une meilleure gestion de l'eau par la population, les entreprises et les communautés publiques.
- Des cultures plus économes en eau et une gestion de l'eau plus encadrée par le milieu agricole.

"LES CITOYENS NE SE SENTENT PAS ASSEZ CONCERNÉS !"

- Aucune évolution et solution possibles face à l'inaction citoyenne, l'individualisme, le manque d'investissement dans la protection de la ressource et les moyens alloués aux missions du service public.
- Des difficultés à se projeter en raison d'un manque d'information et de sensibilisation sur ce sujet.
- Sans opinion.

Les participants de l'enquête ont rappelé l'importance et la nécessité d'agir en proposant diverses actions.

"IL EST URGENT D'AGIR AFIN DE PRÉSERVER CETTE PRÉCIEUSE ET FORMIDABLE RESSOURCE DONT ON A TELLEMENT BESOIN !"

"On ne pourra pas empêcher le réchauffement mais il faut s'y adapter !"

PROPOSER DES SOLUTIONS D'ATTÉNUATION ET D'ADAPTATION FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- Proposer une alimentation locale.
- Développer l'énergie solaire et l'éolien.
- Mettre en œuvre une politique de transport adaptée aux divers types de déplacements.
- Développer les pistes cyclables avec des parkings à vélos.
- Limiter le bétonnage et utiliser le goudron poreux qui évite le ruissellement.

PROPOSER DES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE

- Développer la biodiversité et protéger le milieu naturel.
- Créer des zones d'ombrage ou microclimats pour éviter l'évaporation.

MAÎTRISER L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE

- Encadrer l'activité touristique en limitant l'accès à certains sites et en mettant en place une surveillance accrue (pollution, déchet).
- Mettre en place un quota de touristes dans certaines zones naturelles sensibles et organiser des visites guidées afin de sensibiliser le public.

**“Si rien n’est fait, on se retrouvera avec une eau rare et chère.
Les consciences doivent évoluer au risque de dégrader fortement
notre niveau de vie...”**

AMÉLIORER LES PRATIQUES CHEZ LES PARTICULIERS

- Inciter, par des aides financières et subventions, la mise en place de récupérateurs d’eau de pluie et autres systèmes d’économies d’eau.
- Fournir aux particuliers, par les collectivités, des récupérateurs d’eau de pluie.
- Limiter les lavages de voiture 1 fois par mois.
- Interdire les forages pour le particulier qui ne se soucie pas de sa consommation (arrosage excessif du jardin, remplissage de piscine plusieurs fois par saison).
- Planter des variétés moins gourmandes en eau et pratiquer le paillage.
- Limiter les tontes à ras qui activent le dessèchement des sols, au profit d’un entretien raisonnable.

LIMITER LES CONSOMMATIONS EN EAU POTABLE

- Améliorer les réseaux d’eau potable afin d’éviter les pertes d’eaux dues aux fuites.
- Sécuriser et diversifier l’approvisionnement en eau.
- Fixer la quantité d’eau nécessaire à chaque foyer et taxer les dépassements abusifs.
- Équiper les collectivités de récupérateurs d’eau de pluie pour l’arrosage de leurs plantations.

MODIFIER LES PRATIQUES AGRICOLES

- Accompagner les agriculteurs vers une modification des pratiques et des techniques agricoles.
- Généraliser le goutte à goutte.
- Développer l’agroécologie.
- Favoriser la reconquête de l’agriculture vivrière.
- Interdire l’irrigation des vignes et des fruitiers.
- Favoriser des variétés moins gourmandes en eau.

DÉVELOPPER DES SOLUTIONS ALTERNATIVES POUR LIMITER LES PRÉLÈVEMENTS D’EAU

- Récupérer et recycler les eaux usées traitées.
- Augmenter le stockage de l’eau tout en limitant l’évaporation.
- Vulgariser l’utilisation des toilettes sèches et étendre le marché de récupération des résidus des toilettes sèches pour pouvoir les composter et les utiliser comme engrais.
- Changer les habitudes de consommation en eau et ne pas se reposer sur les ressources externes (Canal de Provence).

“Vers une maîtrise plus concrète de l’utilisation de l’eau ; vers une prise de conscience de chacun et générale, sur les manières de pouvoir éviter les gaspillages inconsidérés de cette eau devenue trop précieuse, qui se rarifie de plus en plus vite ...”

MAÎTRISER L’URBANISATION

- Lancer des études de ressources en eau en amont de nouvelles constructions immobilières.
- Obliger les constructeurs à fournir des récupérateurs d’eau de pluie adaptés.
- Autoriser l’installation de récupérateurs d’eau de pluie (type gouttière) dans les PLU.
- Limiter les zones commerciales et constructibles au profit de la rénovation de l’existant.
- Maîtriser le développement de zones d’activités (Nicolis).
- Mettre en place davantage de rues piétonnes dans les centres-villes.
- Créer des bassins de rétention et limiter les constructions qui empêchent l’infiltration des eaux.

CONTRÔLER, PRIORISER LES USAGES

- Limiter les gros consommateurs d’eau non indispensables (golfs, douches sur les plages).
- Interdire l’irrigation des golfs.
- Interdire les piscines privées, au profit des piscines publiques.
- Surveiller l’arrosage des espaces verts (fuites, arrosage les jours de pluie...).
- Renforcer les contrôles sur les mauvais usages (piscines, fuites...).
- Appliquer un principe “Gaspilleur – Payeur”.
- Interdire l’utilisation du réseau public pour le lavage de voiture, les stades, les ronds-points, les golfs...
- Privilégier l’utilisation de l’eau potable pour les usages alimentaires (récupérateurs d’eau obligatoires pour les usages non alimentaires).
- Interdire les pompes dans les ressources en eau déficitaires (Argens) et favoriser des ressources disponibles (Canal de Provence, forage en eau souterraine).

“Une éducation de cette gestion devient une nécessité pour tous.”

SENSIBILISER, COMMUNIQUER, INFORMER

- Communiquer sur les restrictions d’eau et sur la lutte contre le gaspillage.
- Sensibiliser le public sur la situation en Provence Verte et l’importance d’économiser l’eau avec une projection à 20 ans.
- Assurer une meilleure répartition des ressources par la mise en place de mesures d’économies équitablement réparties (via des outils de gestion et d’économie d’eau).

PARTIE 2 : LES SÉANCES D'ÉCOUTE CITOYENNE PAR LE PHOTOLANGAGE®



Objectifs de l'écoute par le Photolangage®

Dans le cadre du projet "Économisons l'eau en Provence Verte", suite au questionnaire en ligne, un autre type d'écoute a été opéré sur le territoire avec l'outil Photolangage® Ensemble pour nos rivières.

Il s'agit dans cette seconde phase de cibler des types d'acteurs spécifiques, clés pour la réalisation du projet, en leur proposant d'échanger différemment sur leurs représentations liées à la question de la ressource en eau.

Ce recueil plus fin de leurs perceptions permet la définition d'actions d'économie d'eau plus en adéquation avec les attentes des citoyens et plus ancrées dans le territoire concerné.

L'ANIMATION D'UNE SÉANCE DE PHOTOLANGAGE®

Chaque séance de Photolangage® s'est déroulée selon la même méthode en trois temps :

- Un temps d'introduction sur l'enjeu territorial lié à la ressource en eau et la méthode d'animation
- Un temps de réflexion individuelle sur deux questions posées, qui conduit à un choix de photographies. Les questions étaient différentes en fonction de la typologie des acteurs.
- Un temps de restitution et d'échanges en groupe autour des photographies sélectionnées par les participants.

Les séances de Photolangage® ont été animées par la Maison régionale de l'eau et le Syndicat Mixte de l'Argens.

Méthodologie

L'OUTIL PHOTOLANGAGE®

La méthode Photolangage® permet une prise de paroles facilitée par le support photographique et une écoute attentive entre participants.

Cet outil permet, non la transmission d'information, mais la réflexion et la participation de chacun dans un travail de groupe, en se basant sur sa propre expérience. La méthode facilite la prise de conscience par chacun de ses images et représentations, de ses postures et de ses réactions.

Cette méthode de travail s'appuie sur un dossier thématique de photographies, ici le Photolangage® "Ensemble pour nos rivières".



PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

Cette méthode d'écoute active a ciblé des acteurs spécifiques, à savoir :

- Les gestionnaires / utilisateurs de canaux du bassin Caramy/Issole
- Les acteurs du tourisme et de la culture locaux
- Les élus du bassin
- La population des communes de Cabasse et de Sainte-Anastasie-sur-Issole, lors d'une séance par commune.

Au total, cinq séances d'écoute collective ont été réalisées.

PÉRIODE DES SÉANCES

Séance d'écoute des gestionnaires/utilisateurs de canaux : 7 novembre 2022 à Camps-la-Source.

Séance d'écoute des acteurs du tourisme et de la culture : 17 novembre 2022 à Brignoles.

Séance d'écoute de la population de Cabasse : 21 novembre 2022 à Cabasse.

Séance d'écoute des élus : 29 novembre 2022 à Brignoles.

Séance d'écoute de la population de Sainte-Anastasie-sur-Issole : 8 décembre à Sainte-Anastasie-sur-Issole.

SUPPORTS ET CANAUX DE MOBILISATION

Les groupes de participants ont été constitués par le Syndicat Mixte de l'Argens.

Le Syndicat Mixte de l'Argens dispose, dans le cadre de la cellule d'appui aux canaux du Plan de Gestion de la Ressource en Eau, d'une liste de contacts. Les gestionnaires et utilisateurs de canaux ont été informés par courriel. L'invitation a également été relayée par la Chambre d'agriculture.

Avec l'aide de l'Office du tourisme de Brignoles et les services dédiés à la culture et au tourisme de la Communauté d'Agglomération Provence Verte, le Syndicat Mixte de l'Argens a invité les principaux acteurs institutionnels et hébergeurs du secteur à participer à cette séance collective. Le SMA a assuré l'envoi de courriels et les relances téléphoniques.

La séance d'écoute collective dédiée aux élus a été organisée dans le cadre d'une Commission Territoriale Caramy-Issole.

Enfin, les groupes réunissant les habitants de Cabasse et de Sainte-Anastasie-sur-Issole ont respectivement été constitués avec l'aide des élus des communes concernées.



La perception des élus

Six élus à l'échelle communale ont participé à la phase d'écoute. Afin de recueillir leurs représentations sur l'eau, deux questions leur ont été posées, auxquelles ils devaient répondre à partir des 48 photos à leur disposition.

Les deux questions :

- Quel est votre lien, aujourd'hui, avec la rivière ? Dites-le avec une photo.
- Choisissez la photographie qui représente le mieux le rôle que vous aimeriez avoir dans le Plan de gestion de la ressource en eau (PGRE) Caramy-Issole. Vous pouvez choisir jusqu'à deux photos.

La première question permettait de s'interroger individuellement sur leur posture vis-à-vis du cours d'eau et la seconde sur leur implication et motivation dans le cadre du PGRE Caramy-Issole.

Quel est votre lien aujourd'hui avec la rivière ?

Il en ressort un fort attachement à la rivière, considéré comme un patrimoine à part entière du territoire, un patrimoine à préserver, à léguer aux générations futures, à valoriser en termes d'attractivité

économique. La rivière est associée à des valeurs fortes de bien commun, de partage, de solidarité et de respect envers ce milieu de vie support de biodiversité, dont les élus se sentent responsables.

Patrimoine culturel et attrait touristique

Eau comme source de vie

Passation intergénérationnelle

Rivière, romantisme et nostalgie

Unité, respect et partage autour des valeurs de l'eau

Écosystème et milieu de vie

Bien commun à préserver



Quel rôle aimeriez-vous avoir dans le PGRE Caramy-Issole ?

Là encore, la notion de gestion d'un bien commun est forte : penser et agir collectivement, anticiper pour une meilleure résilience, mieux gérer ensemble les canaux... Les élus ont la volonté de faire avec la population : mobiliser pour préserver la ressource,

éduquer les plus jeunes, écouter les citoyens, retrouver une confiance entre les usagers...

L'entretien des cours d'eau reste un enjeu pour les élus.

- **Connaître les enjeux de préservation de la ressource pour mobiliser.**
- **Agir par une meilleure gestion canaux d'irrigation.**
- **Éduquer, transmettre aux futures générations, et garantir un devoir de mémoire.**
- **Entretenir les rivières et restaurer leur écoulement.**
- **Faire face à l'individualisme en pensant collectif.**
- **Être à l'écoute des citoyens.**
- **Faire face aux réalités et difficultés de terrain, au manque de visibilité des élus.**
- **Accepter de cesser certaines activités au profit de projets plus résilients.**
- **Retrouver une confiance entre usagers de l'eau.**

La perception des acteurs du tourisme et de la culture

Cinq acteurs culturels et touristiques ont répondu présents. Afin de recueillir leurs représentations sur l'eau, deux questions leur ont été posées, auxquelles ils devaient répondre à partir des 48 photos à leur disposition.

Les deux questions :

- Vous sentez-vous concernés par la préservation de l'eau ? Dites pourquoi à l'aide d'une ou deux photos.
- Les économies d'eau doivent-elles être, selon vous, une préoccupation des acteurs touristiques et culturels ? Dites-le avec une ou deux photos.

La première question permettait de s'interroger individuellement sur leur implication vis-à-vis de la ressource et la seconde sur leur intégration potentielle d'une gestion de l'eau raisonnée dans leur activité.

Vous sentez-vous concernés par la préservation de l'eau ?

Tous se sentent concernés dans leur quotidien par la préservation de l'eau, avec une préoccupation sur "l'inévitable manque d'eau à venir". Majoritairement, les inquiétudes se manifestent sur la pérennité de l'approvisionnement en eau potable sur le territoire mais aussi à l'échelle mondiale et la crainte de conflits d'usage. Les participants pensent que tous doivent se sentir concernés dans la durée et non seulement en cas de restrictions.

Le manque d'eau est souvent assimilé à des problèmes qualitatifs (pollution, déchets...) qu'à un déficit quantitatif.

NB : ces réponses sont à considérer dans un contexte particulier d'une année 2022 exceptionnelle, où la sécheresse a fait la une des médias et des restrictions d'eau ont été très tôt mises en place sur le bassin.

Des actions à mener au quotidien, les économies d'eau commencent chez soi. Chaque geste compte !

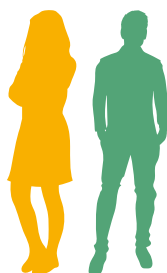
Une rareté de la ressource conscientisée uniquement lorsqu'il y a des coupures d'eau, une prise de conscience nécessaire pour mettre fin aux aberrations !

Le manque d'eau, une problématique mondiale et systémique.

Crise de l'eau, stigmatisation et conflits d'usage.

L'eau comme une composante culturelle et un patrimoine commun !

Des milieux aquatiques vulnérables, une ressource sous tension et polluée face à des besoins qui augmentent.



Les économies d'eau doivent-elles être, selon vous, une préoccupation des acteurs touristiques et culturels ?

Les préoccupations se traduisent par une crainte d'une baisse de l'attractivité touristique du territoire qui fait sa promotion sur une "Provence verte", des rivières supports d'activités (baignade, pêche, canoë...).

Les acteurs touristiques présents se sentent stigmatisés par les résidents permanents et accusés d'accroître le déficit en eau local et la pression sur les

rivières, ce qui tend à générer des tensions sociales. Ils témoignent pourtant à des demandes régulières d'aspiration à des lieux de fraîcheur, légitimes en période estivale.

Tous font état de leur besoin en termes d'information, d'appropriation des enjeux liés à la ressource et à la vulnérabilité des milieux aquatiques, de documentation.

- **Les économies d'eau : une responsabilité en tant que citoyen, pas nécessairement en tant qu'activité.**
- **Les activités nautiques souvent stigmatisées, un besoin de rassurer les usagers et mettre en place des systèmes plus économes.**
- **L'eau en Provence Verte, comme argument touristique (baignade, canoë, pêche...). Une promesse faite aux visiteurs.**
- **Un besoin de sensibilisation et d'éducation des jeunes générations. Avoir des moyens pour les rendre actifs.**
- **Un manque de communication auprès des touristes qui doivent être sensibilisés aux difficultés d'accès à l'eau du territoire.**
- **Une dimension environnementale à intégrer aux activités touristiques et culturelles. Des acteurs du tourisme pas suffisamment sensibilisés.
Un label vertueux à lancer sur la Provence Verte !**
- **Un manque d'adaptation des habitations.**
- **Sensibilisation, acceptation et changement de mentalité, toute une démarche à opérer collectivement.**
- **Économies d'eau : entre stigmatisation et culpabilisation.**



La perception de la population

Au total, à l'échelle des deux communes écoutées, 18 personnes ont participé à la phase d'écoute. Afin de recueillir leurs représentations sur l'eau, deux questions leur ont été posées, auxquelles ils devaient répondre à partir des 48 photos à leur disposition.

Les deux questions :

- Choisissez la photo qui vous plaît ou déplaît le plus ?
- Quel est, selon, vous, le plus urgent d'améliorer pour préserver la ressource en eau sur la commune de Ste-Anastasie-sur-Issole... et ... Cabasse ? Dites-le avec une ou deux photos.

La première question permettait de mieux connaître les participants et la seconde de s'interroger individuellement sur leur représentation vis-à-vis de la ressource en eau.

Quelle photo vous plaît ou déplaît le plus ?

Les photos qui plaisent représentent la nature sans l'homme, les photos d'une eau "saine", la transmission intergénérationnelle par le jardinage, la sensibilisation des jeunes...

Celles qui déplaisent montrent la sécheresse, la domestication des rivières, l'urbanisation, le gaspillage, les pollutions et les inondations.

Des photos qui plaisent...

- Un engagement et des actions citoyennes.
- L'eau, synonyme de vie et d'apaisement.
- Une eau saine, un bien commun à partager.
- La nature à l'état brut, sans l'intervention de l'Homme.
- L'eau et sa biodiversité à préserver.
- La ressource en eau pour cultiver, faire vivre une production familiale et gagner en auto-suffisance.
- L'écoute des anciens, la transmission du savoir pour une meilleure éducation au territoire.
- La transmission intergénérationnelle et l'intelligence collective au service de la préservation de l'eau.

... et qui déplaisent :

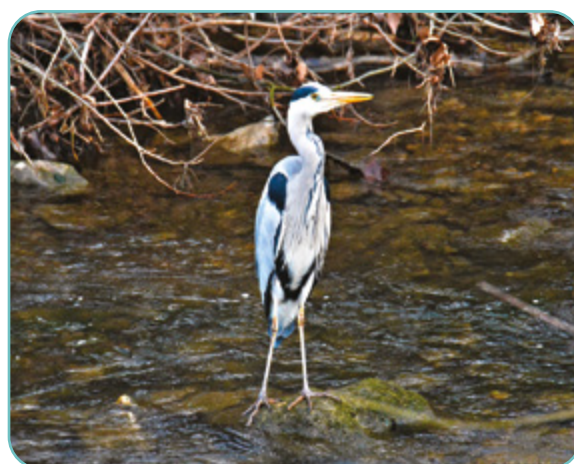
- La lutte des milieux aquatiques contre la sécheresse et l'augmentation d'espèces exotiques envahissantes.
- Une sécheresse exceptionnelle par sa durée.
- La sécheresse des sols et le tarissement des sources.
- La rivière en assec.
- La rivière modifiée par l'Homme, canalisée, sans présence de ripisylve.
- Des activités humaines destructrices de notre environnement, un rapport de force déséquilibré.
- L'urbanisation.
- Une société de consommation où prime la culture du béton.
- Une pollution parfois visible ou cachée (substances médicamenteuses).
- Des besoins du milieu aquatique oubliés.
- Un territoire marqué par des inondations meurtrières.
- Une utilisation de l'eau parfois aberrante.

Quel est, selon vous, le plus urgent d'améliorer pour préserver la ressource en eau sur la commune ?

Mettre fin au gaspillage de l'eau et à la pollution, réduire nos besoins et nos usages, recycler les eaux, éduquer les enfants, passer de l'individualisme à une culture de l'eau partagée sont les pistes à privilégier pour les habitants.

L'entretien des rivières et les forages individuels posent aussi question, des réponses sont attendues.

Beaucoup d'habitants ont le sentiment que des solutions locales portées par des acteurs locaux existent mais sont dénigrées par les décideurs "plus haut".



- Assurer une meilleure écoute des anciens et des personnes confrontées aux réalités de terrain.
- Faire remonter les informations et les connaissances locales aux personnes dirigeantes.
- Garantir une mémoire collective.
- Travailler en intelligence collective et assurer une participation citoyenne, pour un meilleur partage de la ressource en eau et faire face aux conflits d'usage.
- Améliorer la connaissance sur le fonctionnement hydrologique et hydrogéologique du territoire, pour proposer des actions concrètes et ciblées.
- Sensibiliser les jeunes générations.
- Préserver la ressource pour la valoriser et la respecter pour profiter de ses bienfaits.
- Réduire et améliorer la qualité des rejets humains par de nouvelles techniques.
- Arrêter le gaspillage de l'eau en mettant fin à certains usages (arrosage de stades).
- Informer sur la taxe liée à la redevance de l'Agence de l'eau et revoir son calcul.
- Gérer l'eau en la stockant.
- Entretenir les rivières pour limiter les embâcles et prévenir des inondations.
- Améliorer la réactivité des entreprises en cas de fuites accidentelles sur les réseaux d'eau potable.
- Engager un travail sur les pertes en réseaux.
- Exiger la réutilisation des eaux grises au niveau de la commune.
- Engager des interventions auprès des scolaires pour une meilleure éducation à l'environnement.
- Valoriser le rôle de la forêt et favoriser la couverture des sols.
- Assurer un meilleur entretien des cours d'eau.
- Changer nos modes de consommations en eau, réduire nos besoins, privilégier certains usages de l'eau.
- Instaurer une tarification progressive, une tarification sociale de l'eau.
- Recenser et déclarer les forages domestiques.
- Devenir une collectivité exemplaire en matière d'économie d'eau.
- Mettre fin à l'abondance et l'individualisme en instaurant une réelle culture de l'eau auprès des habitants.

La perception des gestionnaires/utilisateurs de canaux

Dix “arrosants” ont participé à la phase d’écoute. Afin de recueillir leurs représentations sur l’eau, deux questions leur ont été posées, auxquelles ils devaient répondre à partir des 48 photos à leur disposition.

Les deux questions :

- Choisissez la photo qui vous plaît ou déplaît le plus ?
- Quelles sont vos motivations pour préserver la ressource en eau ? Dites-le avec une ou deux photos.

La première question permettait de mieux connaître les participants et la seconde de s’interroger individuellement sur leur motivation individuelle vis-à-vis de la préservation de la ressource en eau.

Quelle photo vous plaît ou déplaît le plus ?

Les photos qui déplaisent représentent là encore pour beaucoup la sécheresse (le contexte exceptionnel 2022 y est pour beaucoup), la pollution, mais aussi la surfréquentation des milieux aquatiques notamment en lien avec le tourisme.

Parmi celles qui plaisent, la rivière “naturelle” et la biodiversité sont choisies.

- Un déficit quantitatif chronique.
- Une biodiversité à préserver.
- Un territoire marqué par l’exploitation minière.
- Des rivières et des nappes polluées.
- Une sur-fréquentation des cours d’eau en lien avec le tourisme.
- Des phénomènes extrêmes de plus en plus fréquents : canicule, sécheresse...



Quelles sont vos motivations pour préserver la ressource en eau ?

L'anticipation pour une meilleure résilience, la solidarité à développer, des pratiques et des usages à repenser, des conflits d'usages à venir sont des axes de motivation des gestionnaires de canaux.

Beaucoup déplorent le manque de volonté politique et l'échelle décisionnelle qui se situe souvent au national ou supra au détriment du local.

Pour les gestionnaires, des pistes de solution non encore suffisamment exploitées solutionneraient les problèmes (stockage, transferts d'eau, ressources non conventionnelles).

- Des pratiques à repenser et modifier.
- Des volontés politiques pas suffisamment marquées.
- Des ressources en eau disponibles encore non exploitées.
- Urbanisme et aménagement du territoire, des solutions possibles.
- Des conflits d'usage et une guerre de l'eau redoutée.
- Des décisions et arrêtés pris à l'échelle nationale et européenne.
- Le stockage et la gestion des eaux pluviales comme solutions alternatives.
- Un besoin de mieux comprendre : le Canal de Provence et les incidences de sa traversée dans le massif d'Agnis.
- Un besoin d'anticipation et de résilience.
- Un besoin de sensibilisation et de conscientisation.
- Une solidarité nécessaire pour un partage de l'eau efficace.
- Un besoin de transmission intergénérationnelle.



PARTIE 3 : ANALYSE DE LA PHASE D'ÉCOUTE

Le territoire et ses usages de l'eau

Le bassin versant Caramy-Issole peut être défini comme un territoire rural, avec

88 %

des participants à l'enquête vivant en maison.

Ils s'alimentent en eau potable, pour la grande majorité, à partir du réseau public.

Parmi eux,

84 %

disposent d'un jardin extérieur,

43 %

d'une piscine,

39 %

d'un jardin potager.



À plusieurs reprises, le récupérateur d'eau de pluie a été identifié comme source d'alimentation en eau pour les usages récréatifs et l'arrosage. Malgré la présence d'environ quarante canaux d'irrigation sur le territoire, seulement 5 participants utilisent l'eau d'un canal.

Plus de la moitié des participants **(61 %)**

semble avoir une bonne connaissance de sa consommation en eau avec une estimation comprise entre **50 et 150 m³/an.**

Pour information, en France, la consommation moyenne annuelle d'eau potable par habitant, **en 2019 est de 54 m³.**

[source : eaufrance.fr]

Selon l'INSEE, un **foyer français de 2,5 personnes** en moyenne utilise **120 m³/an.**

Les personnes interrogées ont, en revanche, rencontré plus de difficultés à estimer le prix de la part "eau".

Le territoire et sa vulnérabilité

Au total, **62 %** des participants du bassin versant Caramy-Issole ont indiqué être déjà sensibilisés au changement climatique et son impact sur la ressource en eau.

La grande majorité des personnes interrogées a répondu que le bassin de l'Argens était concerné par des problématiques de ressource en eau. Le manque d'eau a en effet été identifié comme un problème d'actualité. Les réponses du questionnaire révèlent un réel besoin d'anticiper et d'agir face aux effets du changement climatique.

95 % des participants du bassin versant Caramy-Issole sont notamment prêts à changer leurs habitudes pour

économiser l'eau, avec **21 %** d'entre eux qui ont besoin d'être accompagnés dans cette transition.

En fin de questionnaire, une question avec réponse libre était proposée "Si on se projette dans 5 ou 10 ans, comment vous représentez vous le territoire de la Provence Verte?". Les participants ont été nombreux à rappeler les usages qui pourraient être impactés face aux besoins en eau qui augmentent, et une ressource en eau qui diminue. Par manque d'information, certaines personnes ont toutefois eu des difficultés à se projeter.

"DANS 5 OU 10 ANS ? ON ATTEND TROP, C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT AGIR ET SENSIBILISER LES PERSONNES.

PARLER NE SERT PLUS À RIEN, IL FAUT METTRE EN ŒUVRE DES CHOSES CONCRÈTES."

Il a également été rappelé le besoin d'agir rapidement avec une mise en œuvre d'actions concrètes. Tandis que certains participants ont tenu à rappeler les potentialités d'actions du territoire, d'autres ont souligné le manque d'informations et de moyens pour une réelle prise de conscience des usages.



Les citoyens, comme acteurs de la préservation de la ressource en eau

Bien que **84 %** des participants indiquent que l'ensemble des usagers doivent être concernés par des actions d'économies d'eau, il a été rappelé la nécessité pour les collectivités d'être exemplaires.

"C'EST AUX COLLECTIVITÉS DE PRENDRE LES CHOSES AU SÉRIEUX, IL EST INADMISSIBLE PAR EXEMPLE DE VOIR LE NETTOYAGE DES RUES ALORS QU'IL VIENT DE PLEUVOIR, DE DONNER AUTANT DE PERMIS DE CONSTRUIRE, DE NE PAS ÉQUIPER LES BÂTIMENTS COMMUNAUX ET ADMINISTRATIFS EN ROBINETS OU TOILETTES ADÉQUATS "

La participation citoyenne doit toutefois faire partie intégrante de la démarche d'économie d'eau.

"LA PROVENCE VERTE SERA TOUJOURS VERTE SI LES ÉLUS TRAVAILLENT AVEC TOUS LES CITOYENS QUI PEUVENT SE REGROUPER EN ASSOCIATION DES USAGERS DE L'EAU"

"J'IMAGINE DES MUNICIPALITÉS TRÈS ACTIVES, AVEC LA MISE EN PLACE D'UN RÉSEAU HUMAIN D'AIDE À L'ACCÈS DE SOLUTIONS D'ÉCONOMIES D'EAU"

Les séances d'écoute citoyenne par Photolangage ont permis de soulever les points suivants :

- Une participation plus forte des gestionnaires/utilisateurs de canaux que des autres typologies d'acteurs.
- Des acteurs fortement attachés à leur territoire et à l'image de la Provence verte où l'eau coule en harmonie dans les paysages.
- Des réponses où dominent des inquiétudes fortes sur la sécheresse (à peut-être modérer par rapport au contexte exceptionnel 2022 et à la couverture médiatique) et sur les conflits potentiels d'usages à venir sur les territoires face à une ressource limitée (et des préoccupations faibles vis-à-vis de la biodiversité).
- Des participants prêts à s'engager pour des économies d'eau mais, au fil des discussions, l'émergence d'autres enjeux forts voire prioritaires : l'entretien des rivières et la lutte contre les pollutions.
- Des besoins unanimement plébiscités : l'éducation des plus jeunes et une meilleure connaissance des enjeux/fonctionnement liés à l'eau sur le territoire.

“L'eau, c'est la vie. Protégeons-la !”

“Repensons notre rapport à l'eau !”

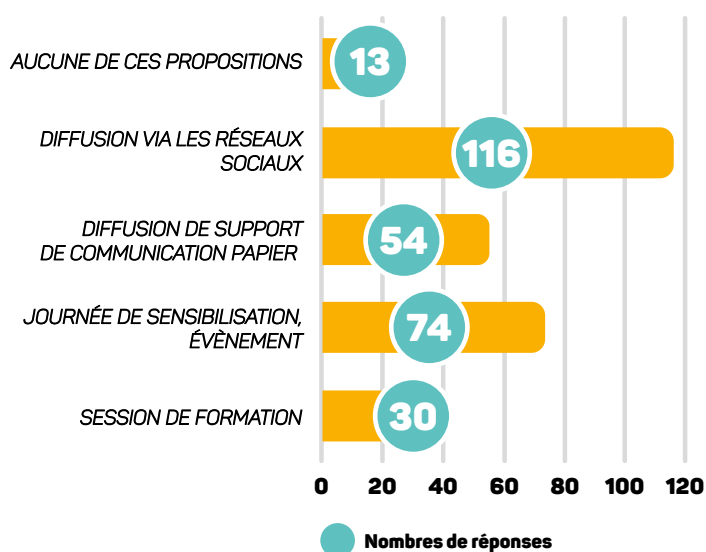
“Pensons collectif !”

“Osons le changement de paradigme !”

Pour aller plus loin

Les résultats de cette phase d'écoute montrent que les citoyens du bassin versant Caramy-Issole sont prêts à se mobiliser et agir pour la préservation de la ressource en eau. Cette mobilisation citoyenne doit, pour certains, être accompagnée d'une formation et d'une sensibilisation sur les enjeux de gestion et de protection de la ressource en eau.

"IL NE FAUT PLUS TARDER À INFORMER, C'EST DÉJÀ COMPLIQUÉ DE METTRE LES CHOSES EN PLACE. DONNER LES MOYENS DE MIEUX COMPRENDRE LE DISPOSITIF"



Les moyens d'informations souhaités sont principalement la diffusion via les réseaux sociaux et l'organisation de journées de sensibilisation.

Sur ce dernier point, les participants proposent de profiter d'événements existants pour sensibiliser le grand public, tout en privilégiant des lieux impactés par le changement climatique.

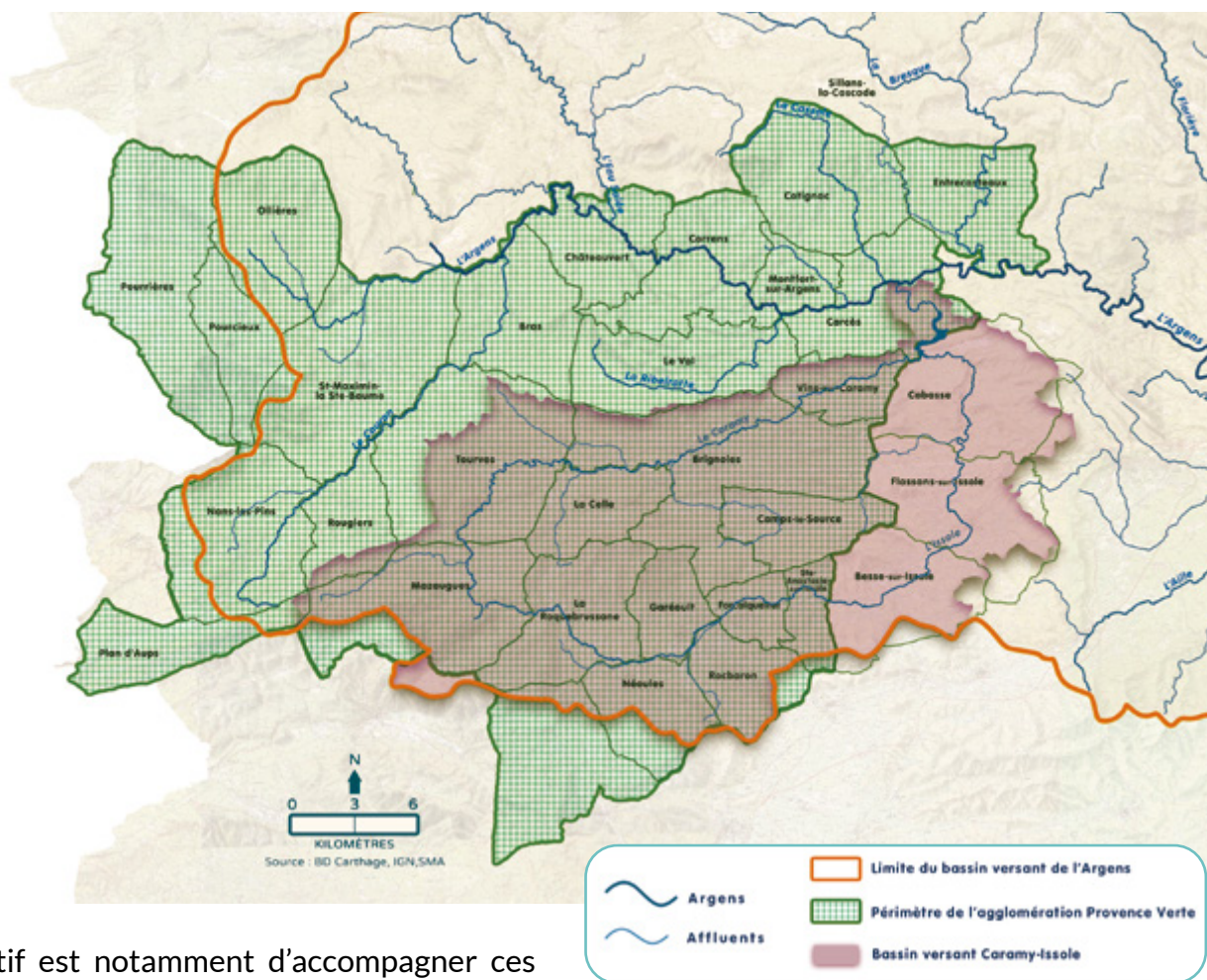
35 % des participants ont transmis leur adresse mail afin de pouvoir être informés de l'avancement du projet "Économisons l'eau en Provence Verte" et s'engager dans des démarches d'économies d'eau.

Cette étape d'information et de communication doit nécessairement s'accompagner d'actions efficaces et concrètes, avec une implication citoyenne. De nombreuses pistes d'actions ont été proposées. Certains participants souhaitent, à ce titre, être informés de la faisabilité de ces propositions.

"J'IMAGINE UNE LUTTE PLUS EFFICACE CONTRE LE GASPILLAGE D'EAU."

La phase d'écoute citoyenne, et après ?

La phase d'écoute se poursuit avec une phase expérimentale, déployée sur 7 communes du bassin versant Caramy-Issolle.



L'objectif est notamment d'accompagner ces communes dans une démarche d'exemplarité de réduction de la consommation en eau. Au regard des enjeux du territoire, une attention particulière sera également portée sur la gestion des canaux d'irrigation.

Ce travail repose sur la constitution de conseils locaux de l'eau visant à favoriser les échanges entre usagers par une animation locale et participative.

L'implication des citoyens est une condition fondamentale pour la réussite de ce projet. Accompagné d'une ambassadrice de l'eau employée par le Syndicat Mixte de l'Argens, les conseils locaux de l'eau auront pour missions d'évaluer les enjeux d'utilisation de la ressource de la commune et de mettre en place des solutions d'économies d'eau.



ANNEXE



Enquête de perception des citoyens sur la ressource en eau et son enjeu de préservation

Participez à cette approche citoyenne de préservation de notre ressource en eau en renseignant ce questionnaire. Quelques minutes suffisent !

1. Si vous souhaitez être consulté et informé dans le cadre de notre projet citoyen "Économisons l'eau en Provence Verte", je vous invite à renseigner votre adresse mail :

2. Par quels moyens avez-vous reçu ce questionnaire ?

- ☐ Lors d'événements et festivités
- ☐ Par les réseaux sociaux (Facebook...)
- ☐ Par internet (Syndicat Mixte de l'Eau, Maison Régionale de l'Eau, Agglomération
- ☐ Provence verte...)

Caractéristiques

3. Sexe

- ☐ Femme
- ☐ Homme

4. Âge

- ☐ Moins de 20 ans
- ☐ Entre 20 et 35 ans
- ☐ Entre 36 et 50 ans
- ☐ Entre 51 et 65 ans
- ☐ Plus de 65 ans

5. Quelle est votre commune de résidence ?

6. Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

- ☐ Agriculteur exploitant
- ☐ Artisan, commerçant et chef d'entreprise
- ☐ Cadre et profession intellectuelle supérieure
- ☐ Profession intermédiaire
- ☐ Employé
- ☐ Ouvrier
- ☐ Retraité
- ☐ Sans activité professionnelle
- ☐ Étudiant, lycéen
- ☐ Autre
- ☐ Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

7. Pouvez-vous préciser l'intitulé de votre profession ?

8. Je suis un élu :

- ☐ Oui
- ☐ Non

9. Quel(s) mandat(s) détenez-vous actuellement ?

- ☐ Maire
- ☐ Adjoint au Maire
- ☐ Conseiller communautaire
- ☐ Conseiller municipal
- ☐ Président ou vice-président d'un EPCI
- ☐ Autre

10. Pouvez-vous préciser votre mode de logement ?

11. Je dispose de :

- ☐ Un jardin extérieur
- ☐ Un jardin potager
- ☐ Une piscine
- ☐ Un puits / forage
- ☐ Je ne dispose d'aucune de ces propositions

Votre consommation en eau

12. D'où vient l'eau que vous utilisez pour votre hygiène (WC, douche, lave-linge...) ?

- ☐ Réseau public
- ☐ Puits ou forage
- ☐ Autre

13. D'où vient l'eau que vous utilisez pour votre alimentation (boisson, cuisine...) ?

- ☐ Réseau public
- ☐ Puits ou forage
- ☐ Eau en bouteille
- ☐ Autre

14. D'où vient l'eau que vous utilisez pour vos usages récréatifs (remplissage de piscine, lavage de voiture...) ?

- ☐ Réseau public
- ☐ Puits ou forage
- ☐ Récupérateur d'eau de pluie
- ☐ Autre

15. D'où vient l'eau que vous utilisez pour l'arrosage de votre jardin (potager, plantes...) ?

- ☐ Réseau public
- ☐ Puits ou forage
- ☐ Récupérateur d'eau de pluie
- ☐ Canaux d'arrosant
- ☐ Prélèvement direct en rivière
- ☐ Je n'arrose pas mon jardin
- ☐ Autre

16. D'où vient l'eau que vous utilisez pour votre usage professionnel ?

- ☐ Réseau public
- ☐ Puits ou forage
- ☐ Canaux d'arrosant
- ☐ Prélèvement direct en rivière
- ☐ Autre

17. Selon vous, d'où vient l'eau de votre robinet ?

- ☐ Nappe d'eaux souterraines
- ☐ Source
- ☐ Rivière
- ☐ Lac
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Autre

- 18.** Selon vous, quelle est la consommation moyenne d'eau par jour (pour 1 personne) en France ?
- ☐ 50 L/jour/personne
 - ☐ 100 L/jour/personne
 - ☐ 150 L/jour/personne
 - ☐ Plus de 200 L/jour/personne
- 19.** Selon vous, quel est le prix au mètre cube de la part "eau" (hors assainissement) de votre commune ?
- ☐ Moins de 1 €
 - ☐ Entre 1 € et 2 €
 - ☐ Entre 2 € et 4 €
 - ☐ Plus de 4 €
 - ☐ Je ne sais pas

Changement climatique et pénurie d'eau

- 20.** Pour vous, le changement climatique c'est :
- ☐ Ma préoccupation principale
 - ☐ Une préoccupation majeure parmi d'autres
 - ☐ Un sujet d'attention
 - ☐ Pas vraiment une préoccupation
 - ☐ Je n'y crois pas
 - ☐ Sans opinion
- 21.** Selon vous, quels sont les principaux impacts de la sécheresse ?
- ☐ Altération de la biodiversité
 - ☐ Détérioration de la qualité des rivières
 - ☐ Difficultés d'alimentation en eau potable
 - ☐ Restrictions pour les usages économiques et agricoles
 - ☐ Autre
- 22.** Connaissez-vous le nom des rivières situées près de chez vous ?
- ☐ Oui
 - ☐ Non
- 23.** Pouvez-vous les nommer ?
-

Économie d'eau et bonnes pratiques

- 24.** Selon vous, qui doit d'abord faire des économies d'eau ?
- ☐ Les agriculteurs
 - ☐ Les industriels
 - ☐ Les collectivités
 - ☐ Les citoyens
 - ☐ Tout le monde
 - ☐ Personne
 - ☐ Autre
- 25.** Seriez-vous prêt à changer vos habitudes pour économiser de l'eau ?
- ☐ Oui, j'ai déjà opéré ce changement
 - ☐ Oui, mais j'ai besoin d'être accompagné dans cette transition
 - ☐ Non, pas pour le moment

- 26.** Pouvez-vous citer des gestes d'économies d'eau que vous mettez en place dans votre quotidien ?
- ☐ J'ai équipé mes sanitaires et mes robinets par des mécanismes plus économes
 - ☐ J'utilise des toilettes sèches
 - ☐ Je rentabilise mes cycles de lave-linge ou lave-vaisselle
 - ☐ Je préfère les douches aux bains
 - ☐ Je repère mes fuites et les répare sans attendre
 - ☐ Je conserve l'eau de rinçage de mes fruits ou légumes pour arroser mes plantes
 - ☐ J'utilise un matériel d'arrosage plus économe en eau (type goutte à goutte)
 - ☐ Je n'arrose pas mon jardin
 - ☐ Je récupère l'eau de pluie pour mon arrosage
 - ☐ Je choisis des plantes moins gourmandes en eau
 - ☐ Autre
- 27.** Seriez-vous prêt à vous mobiliser et agir pour la préservation de la ressource en eau ?
- ☐ Oui, je suis déjà engagé(e) dans cette démarche
 - ☐ Oui, mais je ne sais pas par où commencer
 - ☐ Non, je ne me sens pas concerné(e)
 - ☐ Sans opinion

Sensibilisation et information

- 28.** Connaissez-vous le Syndicat Mixte de l'Argens ?
- ☐ Oui
 - ☐ Non
- 29.** Pouvez-vous citer son domaine de compétence ?
-
- 30.** Pensez-vous être suffisamment sensibilisé au changement climatique et son impact sur la ressource en eau ?
- ☐ Oui
 - ☐ Non
 - ☐ Autre
- 31.** Par quels moyens, souhaiteriez-vous être davantage informé ?
- ☐ Sessions de formation
 - ☐ Journée de sensibilisation, événement
 - ☐ Diffusion de supports de communication papier
 - ☐ Diffusion via les réseaux sociaux
 - ☐ Aucune de ces propositions
 - ☐ Autre

Question libre

- 32.** Si on se projette dans 5 ou 10 ans, comment vous représentez vous le territoire de la Provence Verte ? Quelles évolutions concrètes, visibles imaginez-vous ?
-
-



**Le Syndicat Mixte de l'Argens et ses partenaires
vous remercient pour votre participation à
cette phase d'écoute des perceptions citoyennes.**

**Le projet "Économisons l'eau en Provence verte"
se poursuit et de nouvelles actions
vous attendent.**

Restez à l'écoute !